

Agglorama

Ambarès à travers Le Prisme

REFUGES PÉRIURBAINS Une pyramide flanquée de deux sphinx, avec terrasse sur le plan d'eau de La Blanche, Le Prisme, 8^e refuge de la métropole, est inauguré aujourd'hui

DOMINIQUE ANDRIEUX
YANNICK DELNESTE

Le délire continue. Imagination, créativité, les deux s'imposent comme le fil rouge des refuges périurbains ainsi que le confirme Le Prisme, le huitième et dernier né en bordure du plan d'eau de La Blanche, à Ambarès-et-Lagrave. On serait tenté de donner la priorité à l'œuvre imaginée par Lou-Andréa Lassalle - cette évocation d'une pyramide flanquée de deux sphinx - mais il convient aussi de situer ce lieu quelque peu improbable pour passer une nuit.

60 hectares de nature

Ambarès, rive droite, dans le prolongement de la zone portuaire de Bassens, la D 113 dont les accotements sont pris pour une décharge de déchets en tout genre est l'axe le plus logique - en venant notamment de la rive gauche - pour rejoindre le plan d'eau inséré dans 60 hectares de nature. « J'espère que ça ne va pas faire fuir les poissons », ironise François, un pêcheur ambarésien habitué des lieux confessant que ça ne lui « fait ni chaud ni froid ».

« L'installation intrigue, elle fait beaucoup parler », dit une promiseuse inconditionnelle de La Blanche. Son témoignage va dans le sens de la démarche de Bordeaux métropole, d'associer l'objet culturel à la valorisation d'un site Natural métropolitain.

Le principe connaît un succès re-

tentissant (lire ci-contre) tant et si bien qu'en ce samedi d'inauguration, les réservations du Prisme affichent complet jusqu'à la fermeture des refuges périurbains (30 novembre). L'idée de dormir dans un sphinx ou à défaut dans une pyramide, avec terrasse sur l'eau, séduit.

« Une vraie relation à l'eau »

Cette huitième pièce du genre relève de Bruit du frigo et Zebra3-Buy/Self, les collectifs bordelais connus pour œuvrer d'une part dans la création, l'étude urbaine, et d'autre part, l'art

contemporain et la production. Yvan, Detraz, directeur du premier, et son homologue Frédéric Latherrade alternent la direction artistique que pour la réalisation d'un refuge.

Ce dernier raconte que « l'eau, que l'on retrouve dans l'agglomération, et sa dimension apaisante » ont guidé le choix du lieu, d'autant plus que Michel Héritié, le maire ambarésien, souhaitait « une vraie relation à l'eau ». Lou-Andréa Lassalle, une jeune artiste partageant son temps entre Bordeaux et le Midi-Pyrénées, l'intègre dans son Prisme, « un nouveau point de vue, un lieu intime et silencieux flottant entre le réel et le rêve, un point de rencontre entre méditation

sur une étendue et expérience immédiate de l'édifice ». Toutes celles et tous ceux qui ont fait l'expérience d'une nuit passée dans un refuge ne s'étonneront pas que l'Ambarésien renvoie l'écho d'une D113 très utilisée par les camions (heureusement moins de nuit), que des lignes haute-tension occupent l'espace aérien, des avions en phase d'atterrissage à l'aéroport de Bordeaux Mérignac aussi. Le site côtoie également une voie ferrée commerciale mais ce n'est pas tous les jours qu'un train circule, loin s'en faut.

Tout cela est le lot de la péri-urbanité, du mélange des genres comme on en trouve beaucoup en matière d'habitat dans les environs du plan d'eau de La Blanche. Que les futurs invités du Prisme (la nuit de séjour pour huit personnes est gratuite) ne s'étonnent pas s'ils identifient ici ou là un lama, un dromadaire dans un petit carré de verdure, voire un jardin, ici c'est le quartier où élisent domicile des grandes familles du cirque français. La Blanche est aussi sur l'itinéraire des grands oiseaux migrateurs avant de se poser dans leur refuge (à ciel ouvert celui-là) du marais de Montferand.

Le Prisme est posé là où on l'attend le moins, à une dizaine de minutes à pied du parking le plus proche. Il se mérite. Ça peut faire rêver de se laisser bercer par une nuit étoilée - avec la lune pour les plus chanceux - et d'apercevoir le jour se lever, tout ça à travers un écran de vitraux.



Une terrasse entre les deux sphinx, une vue sur le plan d'eau par les deux têtes, des vitraux, Le Prisme est ouvert sur la nature.

PHOTO STEPHANE LARTIGUE



Les Guetteurs de Bègles (ci-dessus), le Nuage de Lormont et la Vouivre d'Ambès. PHOTOS « SUD OUEST »

11 refuges aux quatre coins

À VENIR Conformément à la commande de la Métropole, trois nouvelles haltes verront le jour d'ici 2017, notamment au Haillan et à Bordeaux-Lac

100% depuis deux ans. Le taux de réservation des sept refuges métropolitains ouverts aujourd'hui ne souffre pas de contestation. Le site (1) géré par Bordeaux Métropole est pris d'assaut chaque premier jour du mois réserver pour le mois suivant, soit 2 400 personnes entre mars et septembre 2016. On peut certes regretter les 20% d'annulation de dernière minute. Mais le 1^{er} octobre en quelques heures, tout était parti pour novembre. Impressionnant engouement pour ces abris-œuvres d'art disséminés aux quatre coins de l'aglo et disponibles gratuitement une nuit de mars à décembre. Ni eau, ni électricité mais tables et chaises, toilettes sèches et le bonheur rare d'être loin à deux pas de chez soi.

« J'avoue que j'étais un peu sceptique au début », avoue Michel Héritié, conseiller métropolitain délégué au soutien culturel. « Au fil des saisons, les refuges se sont imposés et dé-

mocratisés avec le succès que l'on sait. » Le Nuage au bord du plan d'eau du parc de l'Ermitage à Lormont a été le premier né en 2010, dans le cadre du festival Panoramas.

La CUB de l'Époque accompagne la création des autres : La Belle Étoile à Floirac, le Hamac à Gradignan et les Guetteurs à Bègles en 2012 ; le Tronc creux de Pessac et la Vouivre en 2013. La Métropole s'engage ensuite encore plus, devenant propriétaire des refuges, assurant construction, gestion de réservation et maintenance.

75 000 euros l'unité

La Nuit américaine à Bassens voit le jour en août 2015, avant le Prisme ambarésien cette semaine (lire ci-dessus). Après une réserve de la nouvelle majorité emmenée par Alain Juppé, la Métropole annonce un effectif final de 11 refuges, à 75 000 euros l'unité d'ici à 2017. Public et ouvert à

tous. Le prochain prendra place au Moulin du Moulinat au Haillan, en bord de jalle. La conception a été confiée au collectif d'architectes, designers et urbanistes anglais Studio Weave et sera inspirée d'un château d'eau. Ouverture pour le printemps.

Un dixième se posera sur le bord du lac de Bordeaux, mais sur la commune de Bruges. L'artiste choisi sera présenté dans quelques jours. « J'aimerais beaucoup que le dernier soit installé à Martignas », confie Yvan Detraz, de Bruit du frigo qui assure la direction générale du projet Refuges, en collaboration étroite avec les collègues de Zebra 3, dévolus à l'accompagnement artistique et à la production. « C'est géographiquement cohérent et la 28^e commune de la Métropole. Un beau symbole. »

(1) lesrefuges.bordeaux-metropole.fr



isme périurbain



Le Tronc creux de Pessac et le Hamac de Gradignan (ci-dessus), la Nuit américaine de Bassens. PHOTOS ARCHIVES THIERRY DAVID

3 QUESTIONS À...

Yvan Detraz

Directeur du collectif Bruit du Frigo



1 Imaginez-vous le succès des refuges en créant le premier?

Depuis dix ans, je travaille sur la notion d'itinérance périurbaine, convaincu que la métropole abrite des espaces passionnants connus de peu. Je suis pourtant toujours agréablement surpris de l'engouement qui ne s'essouffle pas, au contraire. L'usage inversé du refuge marche à plein : ce sont des portes d'entrée pour découvrir de nouveaux territoires. Des gens de Pessac découvrent ainsi la presqu'île d'Ambès. Un petit miracle poético-urbain.

2 Comment faire vivre les refuges ensuite?

On peut encore valoriser le projet : l'idée d'un ouvrage retraçant l'histoire et la nature par exemple, un travail plus nourri encore avec les structures sociales pour les rendre encore plus accessibles. Côté réservation, il est encore compliqué de pouvoir enchaîner deux ou trois nuits dans des refuges différents : on peut faire mieux là-dessus.

3 Les refuges sont liés chez vous à la notion de randonnée...

Celles que nous organisons, liées aux refuges ou non, ont un grand succès. En potentiel complément de la Boucle verte, on travaille depuis un an à un site proposant une quinzaine de randos-boucles de 20 km sur l'agglomération. Je rêve de plates-formes de bivouac designées où prendre une douche, recharger son mobile, planter sa tente à l'abri. Comme je rêvais du Nuage...

Y.D.



La Belle étoile à Floirac

À SUIVRE

Une nouvelle pierre



La première pierre de Notre-Dame du Lac posée hier. PH. PHILIPPE TARIS

On connaît déjà la date de la consécration de la future église bordelaise, à Ginko, dans un secteur en plein boom démographique : ce sera le 8 décembre 2017, pour la fête de l'Immaculée Conception. Ça tombe bien, l'église s'appellera Notre-Dame du Lac.

En attendant, la première pierre a été posée hier en présence de Mgr Ricard sur le terrain de l'avenue Reinson, entre immeubles neufs et rond-point desservant le centre commercial. Avec un peu de retard sur le calendrier prévu, les travaux

vont commencer immédiatement. Le résultat est attendu : Notre-Dame du Lac sera la 24^e église bordelaise, et la première construite à Bordeaux depuis 40 ans, la précédente avait été la Trinité à Bordeaux-Lac.

C'est l'architecte Émilie Lovato-Brochet qui a été choisie pour dessiner cette église à clocher blanc et jardin attenant qui pourra accueillir 150 personnes. Les deux millions du budget ont été entièrement financés par l'église et le diocèse de Bordeaux.

C. D.

SAINT-ESTEPHE
9^E SALON DU LIVRE

« LIRE DANS LE VIGNOBLE »

Dimanche 9 octobre 2016 de 9 h à 18 h

Journée réservée aux auteurs, éditeurs, artistes pour une rencontre conviviale et chaleureuse, créant une alliance entre les livres, les mets et les vins.
Dédicaces
Atelier d'initiation à l'écriture et lecture de textes à haute voix.

Un rendez-vous incontournable avec, comme invités d'honneur :

MIREILLE CALMEL Écrivain	CLAIRE HUYNEN Écrivain	CHARLES DA COSTA Dessinateur caricaturiste
------------------------------------	----------------------------------	--

www.mairie-saint-estephe.fr Mairie de Saint-Estèphe : 05 56 59 35 93

ACCESSION SOCIALE À LA PROPRIÉTÉ


Le COL
Basse consommation, haute sécurité

L'ESCALE VERTE, BASSENS (33)

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE T4
86 m² + 66 m² de terrasse + parking
À PARTIR DE

814€ mois

www.le-col.com AGENCE DE BORDEAUX
79 bis cours d'Albret - 05 33 09 14 10

(*) Un AGI, voir conditions détaillées de la mensualité en agence. L'admission non contractuelle, gratuite, d'explorer une structure d'habitat d'urgence et d'habitat participatif.